

Projet de vie

St@rt-up system...



Valérie et Bernard Doupeux (94), lire aussi page 5 "e-business"

De la success story des fondateurs de YAHOO! au flop très médiatique sur fond de strass et paillettes de BOO.COM, la nouvelle économie ressemble souvent à un remake plus ou moins réussi des fameux "soaps" américains, qui occupaient nos soirées télé durant les années 80... Le succès médiatique de la "net-economy" repose sur les mêmes ressorts : une dose de "grandes idées", pour donner au web une vocation humaniste et dépasser l'image d'une technologie qui permet des gains de productivité sans précédents (concept très années 80 et désormais complètement "has been"), des hommes, toujours aussi impitoyables, mais désormais plus jeunes et relookés "new age" et enfin, de l'argent, ...beaucoup d'argent.

Vu de l'extérieur, le "web dream" est partout... Il est de bon ton de "lancer sa "start-up à responsabilité limitée" plutôt que de "créer son entreprise". Et rejoindre une "start-up" représente pour beaucoup l'espoir d'un destin aussi doré que celui de l'illustre inconnue qui, entrée chez YAHOO! en 1994 en tant que standardiste, possède désormais près d'un million de dollars en "stock-options"...

Vus de l'intérieur, les acteurs de la "net economy" s'avèrent bien plus en phase avec la réalité économique qu'il n'y paraît. A l'exception de quelques "fricau-nantes" (espèce en voie de disparition depuis la chute du NASDAQ en mars dernier), les entreprises du web ne sont pas des "mirages économiques virtuels". Elles font de

talents, jeunes ou moins jeunes, qui créent, inventent, prennent des risques et, dans l'immense majorité des cas, donnent le meilleur d'eux-mêmes pour réussir, dans un contexte évoluant du tout au tout en très peu de temps. Véritables usines à innover, elles recherchent, et trouvent le plus souvent, de nouvelles manières de créer de la valeur ajoutée.

Certes, et depuis toujours, l'économie regorge d'entrepreneurs ingénieux, mais la vraie nouveauté de cette fameuse "nouvelle économie" réside dans le fait qu'aujourd'hui, les financiers, en France et ailleurs, suivent... Ils acceptent la vraie prise de risques et apportent ainsi l'étincelle qui permet à une "belle mécanique innovante" de démarrer. Réjouissons-nous de ce changement structurel, en espérant que très vite, cette logique d'intervention s'élargisse à d'autres domaines et devienne alors "naturelle". Les entrepreneurs seront devenus des héros et le feuilleton de la "net economy" dans les médias s'achèvera sur une note moins sensationnelle ...

Bernard Doupeux (94),

PDG de Terre à Délices, membre du Conseil d'Administration de l'Association des Diplômés

FINALISTES

"Très intéressés par ce premier Challenge", les membres du Jury ont été très attentifs aux six dossiers retenus en "short list". Si trois lauréats ont reçu des prix conséquents sous forme de chèques (cf. page précédente), le jury a encouragé spécialement Rémi Ivanec (promo 97) pour la reprise d'entreprise et le développement de la société APIPHYT, et ses projets de diversifier son offre commerciale sur Internet. Ainsi, "Le prix spécial d'encouragement" se concrétisera par deux journées de conseil offertes par les partenaires du Challenge.

De même, les deux autres finalistes, Frédéric Mathieu (promo 2000) et Sébastien Lè (promo 99) se sont vu proposer aides et conseils pour la poursuite de leurs projets. Si le dossier de Sébastien Lè en est encore "au stade de l'idée", le dossier de Frédéric Mathieu, associé à Nicolas Bureau (Ecole de commerce ICL de Lyon) est avancé au point que leur société, SRI France, a été créée en octobre 1999.



Partenaire exclusif de SRI Canada, société de pétrochimie basée en Ontario, SRI France commercialise un nouveau produit absorbant industriel, "Oil Sponge". Sans danger pour l'environnement, avant et après utilisation, le produit est particulièrement intéressant pour les entreprises ISO 14001 qui recherchent des améliorations en matière de traitement des déchets. A terme, la société "SRI France-Des technologies pour une planète qui vous sourit" souhaite distribuer toute une gamme de produits écologiques à destination des professionnels et des collectivités. Le marché des absorbants, en forte croissance, représente actuellement un volume annuel de 30 000 tonnes. Pour les deux fondateurs, Frédéric Mathieu et Nicolas Bureau, "créer une entreprise de toutes pièces est un véritable projet de vie, le respect de l'environnement constitue une motivation supplémentaire".